

LES MARGES DES GRANDS VINS DE BORDEAUX DÉPASSENT 80% !

# Les profits fous des premiers crus

Les millionnaires asiatiques veulent s'offrir les meilleurs vins de Bordeaux. Cette demande inextinguible, qui porte sur un très petit nombre de bouteilles, fait flamber les prix. Et génère pour les châteaux les plus prestigieux des profits faramineux, que nous dévoilons ici en exclusivité

C'est une « tortue géante » de verre et d'acier qui s'avance dans la baie de Hongkong, un palais des congrès bâti sur une île artificielle, que les vagues viennent lécher. Le 27 mai dernier, les nouveaux millionnaires chinois s'y sont disputés les vins rares que Château Latour, premier cru classé de Bordeaux, avait sortis de sa cave. Il a fallu sept heures et demie à la société de vente aux enchères Christie's pour adjudger les 392 lots! Château Latour, qui appartient à François Pinault, avait prévu d'exciter l'appétit des collectionneurs avec des flacons du XIX<sup>e</sup> siècle: comme cette bouteille de 1863 qui a atteint 48 730 euros.

Un record? Non. En octobre dernier, c'est Château Lafite Rothschild, également premier cru de Pauillac, qui avait organisé aussi à Hongkong « sa première vente aux enchères depuis trente ans », raconte Christophe Salin, son directeur. Et le clou de la vente était une bouteille de 1869, qui s'est arrachée à plus de 160 000 euros. Des prix hors normes pour des bouteilles rarissimes. Bien sûr. Mais la vente de ces flacons quasi introuvables sert à attirer les amateurs fortunés. Car ce qui inté-

resse les grands crus, c'est surtout de faire progresser la cote de leurs millésimes récents. Pari gagné: Christie's a adjugé 1870 euros pièce les bouteilles de latour 2009, qui en valaient 600 – un prix déjà très respectable – il y a un an.

Cette fantastique envolée montre que le vin est un excellent placement. Elle permettra de justifier la mise en vente du millésime 2010, prévue dans les prochains jours, à un prix élevé, gage de nouveaux profits. Et c'est pour cela que les ventes aux enchères de vins se succèdent dans l'ex-colonie britannique. Les grands crus viennent courtoiser les millionnaires asiatiques, célébrer l'avènement du dollar de Hongkong et danser la valse du yuan chinois.

Ce vent de folie qui souffle d'Asie permet à une poignée de premiers crus bordelais du Médoc et de Saint-Emilion de battre tous les records de rentabilité. A Vinexpo, le grand Salon mondial du vin qui s'ouvre à Bordeaux dans quinze jours, deux mondes se côtoieront: côté cour, une partie du vignoble bordelais qui s'enfonce dans la crise alors que le tonneau de 900 litres de bordeaux supérieur se traite à 800 euros – le prix

**REPÈRES**

Les meilleurs vins rouges du Médoc et des graves à Bordeaux ont été classés en 1855 du premier au cinquième cru. Il y a cinq premiers crus (haut-brion, lafite-rothschild, latour, margaux et mouton-rothschild (ajouté en 1973)). A Saint-Emilion, il existe deux premiers crus classés A: ausone et cheval-blanc. Le vin de Bordeaux le plus cher est le château-pétrus (Pomerol).

d'une bouteille de latour – ; côté jardin, une poignée de propriétés qui engrangent des bénéfices inouïs (voir ci-contre).

Ces crus bordelais d'exception font partie des grands gagnants de la mondialisation. « Le nombre de personnes désireuses de boire un château-margaux au moins une fois par an a explosé, pas la production », explique Pierre Lawton, de la société Alias, négociant à Bordeaux. « Ce qui se passe est inéluctable. Pas un des grands crus ne dépasse 200 000 bouteilles pour son premier vin », constate Hervé Berland, qui dirige les domaines de Philippine de Rothschild, propriétaire de Mouton Rothschild. Nous sommes dans un marché de plus en plus global, on ne peut lutter contre cela. Si on veut réduire les ventes sur la Chine, ils iront s'approvisionner ailleurs. » Cette spéculation mènera-t-elle à un krach? Les châteaux veulent croire que leur marché n'obéit pas aux lois classiques de l'économie: l'offre y est très limitée... et la demande sans limites.

Hongkong et la Chine sont devenus le premier marché mondial pour les vins de Bordeaux. Ils représentaient à eux deux 27,5% des

## Architectes stars pour chais de luxe

Une voûte comme un voile de béton, ceinte de murs moucharabiehs pour une aération naturelle: c'est ainsi que l'architecte Christian de Portzamparc a imaginé un « chai sous la colline » pour cheval-blanc, un des deux premiers crus classés A de Saint-Emilion. La high-tech omniprésente est toujours invisible. Dehors, une rampe conduit à un toit-terrasse, d'où l'on observe les communes de Pomerol, Saint-Emilion, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, et leurs vignes.



Le chai Cheval Blanc créé par Portzamparc

Petrus, l'Angelus, la Conseillante... C'est dans ce cadre tout en volupté que Pierre Lurton, qui signe cheval-blanc depuis vingt ans, vient de recevoir le ministre chinois des Affaires étrangères. Cheval Blanc, propriété de Bernard Arnault et du Belge Albert Frère, n'est pas le premier à faire réaliser son chai par un architecte

célèbre: le Dominus Estate de la famille Moueix dans la Napa Valley avait fait appel à I.M. Pei, Lafite à Ricardo Bofill, l'espagnol Marqués de Riscal à Frank Gehry, et Jean Nouvel va réaliser le chai du château La Dominique, voisin de Cheval Blanc. LVMH, numéro un mondial du luxe, a construit autour de Cheval Blanc une véritable stratégie de marque. Contrairement aux autres grands crus, qui ne déclinent pas leur nom sur d'autres produits,

le groupe de Bernard Arnault ouvre des hôtels de luxe dont l'enseigne reprend le nom du cru. Après Courchevel, un deuxième établissement verra le jour en 2014 dans le bâtiment Art déco de l'ex-Samaritaine donnant sur la Seine, à Paris. Des projets sont à l'étude à Dubaï et Singapour. JEAN-GABRIEL FREDET



Château Lafite, producteur d'un des plus grands crus de Pauillac



(1) Bénéfice net hors impôt sur les sociétés  
(2) Lafite détient aussi Château Rieussec (sauternes), Château l'Evangile (pomerol)...

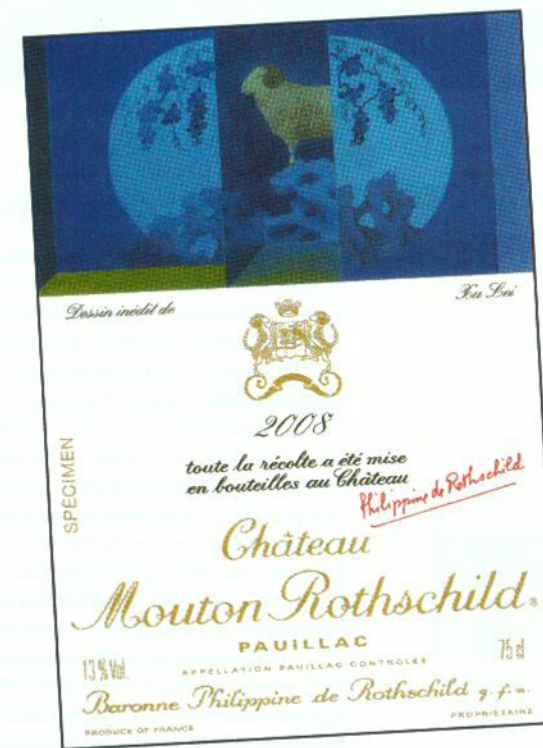
### Exclusif: des bénéfices records

Les comptes, que « le Nouvel Observateur » s'est procurés pour quatre des huit premiers crus classés, sont stupéfiants. Peu d'entreprises au monde affichent de telles rentabilités: en 2009, Château Latour a réalisé 24,8 millions d'euros de profits pour 31,5 millions de chiffre d'affaires. Une marge de 80%. La société du château-lafite-rothschild, elle, dégage une marge de 86%! Comment est-ce possible? Le prix de revient d'une bouteille est estimé entre 10 et 15 euros, le prix de vente pour le premier vin varie selon la qualité du millésime: autour de 200 euros pour une année moyenne comme 2007, mais 600 euros pour 2009. Une partie seulement de la production est vendue au prix fort, le reste étant commercialisé en « second vin », six à huit fois moins cher.

Les écarts de chiffre d'affaires s'expliquent par les différences de superficie, qui varient de 37 hectares pour cheval-blanc, le plus petit, à 107 hectares pour lafite-rothschild, dont les résultats incluent ceux des autres grands crus de la famille. Les profits de ces châteaux vont exploser dans les prochaines années, avec des marges qui vont dépasser 90%! Car, compte tenu du décalage entre la récolte d'un millésime et sa mise en vente, les comptes que nous dévoilons ne reflètent pas encore le triplement des prix de vente de 2009. T. PH.

exportations, l'an dernier, selon le CIVB (Conseil interprofessionnel du Vin de Bordeaux). Ce boom a commencé en mars 2008, lorsque Hongkong a supprimé les taxes sur le vin. L'ex-colonie britannique est devenue l'endroit du monde où l'on importe les vins les plus chers, loin devant les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Les maisons de vente aux enchères s'y sont précipitées. « Les acheteurs chinois recherchent le prestige associé à la possession de grands crus. Cette année, nous allons organiser six ventes de vins à Hongkong, contre seulement une en 2008 », explique Charles Curtis, le responsable des vins pour l'Asie de Christie's.

Mais c'est lafite-rothschild qui déclenche un véritable culte, proche du fétichisme. Pourquoi? Prestige du nom des Rothschild, antériorité de la présence de ce cru en Chine? Personne ne sait vraiment. « Au départ, la spéculation se concentrait sur lafite uniquement et son second



L'étiquette de Mouton Rothschild dessinée par Xu Lei

vin carruades, puis elle s'est élargie aux autres grands vins », explique Angélique de Lencquesaing, une des fondatrices du site internet iDealwine.com. Cette société couvre les ventes aux enchères de vin dans l'Hexagone. Elle y passe des ordres d'achats et de ventes pour ses clients. Elle organise aussi des enchères en ligne directement sur son site. « L'écart de prix entre lafite et les autres vins est tel que beaucoup de gens renoncent à le boire et revendent leurs bouteilles pour acheter d'autres crus », raconte Angélique de Lencquesaing. Et qui les rachète? Des Chinois évidemment: une bouteille de lafite-rothschild 1982, qui vaut selon ce site 3 500 euros en France, se vend 5 000 euros à Hongkong.

Même les amateurs sont gagnés par cette spéculation. « J'estime que 35% des achats de particuliers européens sont des achats spéculatifs de caisses revendues en fait en Chine », estime Olivier Bernard, patron du négociant Millésima. Les intermédiaires recherchent des vins partout, aussi bien en Europe qu'en Amérique. Christophe Salin, directeur de Lafite, essaie d'équilibrer la diffusion de ses vins, mais « nous savons qu'une partie des caisses vendues à Londres repart en Asie ».

Piqués dans leur orgueil, les autres grands crus tentent de combler l'écart de prix avec Lafite. Son concurrent Mouton Rothschild, propriété d'une autre branche de la famille, fait dessiner chaque année ses étiquettes par un artiste différent. Picasso, Miró ou Dalí se sont succédés. En 2008, c'est un artiste chinois, Xu Lei, qui a été choisi. « Le huit est un chiffre porte-bonheur en Chine », explique Hervé Berland, le directeur de Mouton. 2008, c'était l'année des jeux Olympiques ». L'artiste a été remercié par 10 caisses de vins. Au tarif actuel, cela représente déjà plus de 100 000 euros! Du coup, la terre flambe elle aussi. Lorsqu'en 2009 Bernard Arnault a revendu à son groupe de luxe LVMH les 50% de Cheval Blanc (saint-émilion) qu'il détenait en propre, ce château a été évalué à 13 millions d'euros l'hectare! Comme disent les Chinois en vidant leur verre: « Ganbei »... THIERRY PHILIPPON